

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 5 février 2023

5^{ème} dimanche du Temps ordinaire – Année A

La Madeleine

« *Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde* ». Quelle responsabilité pour chacun d'entre nous ! C'est le Christ qui s'adresse à chacun d'entre nous pour nous rappeler notre mission. Avant de vivre la béatitude éternelle, le Christ nous invite à transformer le monde. Certes, nous ne sommes que des pèlerins sur cette terre, mais ce pèlerinage est au service de l'amour et de la joie.

Dans l'épître à Diognète du 2^{ème} siècle, l'auteur dit que le chrétien est l'âme de la cité. Sa mission est de discerner pour découvrir le bien, le bonheur voulu par Dieu.

En ce sens, nous sommes le sel de la terre. Le sel, c'est l'Espérance ! les sentinelles de l'Espérance sont là pour veiller au progrès de l'humanité. Comme le dit le psalmiste : « *Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ?* » Par exemple, au nom d'une fausse compassion, on veut mettre en place des suicides assistés alors que la vraie compassion est l'accompagnement avec les soins palliatifs. La mort ne nous appartient pas. L'Eglise a toujours condamné l'acharnement thérapeutique ; le critère est le respect de l'homme créé à l'image de Dieu.

Comment être lumière ? Par notre baptême, nous sommes devenus des enfants de lumière.

Le prophète Isaïe nous rappelle que la lumière est liée à la charité : « *Partage ton pain avec celui qui a faim...alors, ta lumière jaillira comme l'aurore* ».

Ta lumière est signe de la présence de Dieu. C'est une assurance dans notre vie : « *Si tu appelles...si tu cries, il dira : me voici* ». Ainsi, un être lumineux est celui qui se donne, s'abandonne et fait confiance à Dieu. Un être illuminé par l'amour transforme le monde.

La lumière n'est-elle pas le bon sens qu'il faut rappeler. Si nous croyons que le Christ est le Rédempteur de l'homme, alors ouvrons l'Évangile et regardons vivre le Christ, nous retrouverons ainsi le bon sens.

Dans un monde marqué par un manque d'espérance, comment rendre compte de la nôtre ?

« *Votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu* ». Pour rejoindre nos contemporains, il nous faut retrouver la saveur de la Parole de Dieu, la saveur aussi de cette intimité avec le Christ dans la prière silencieuse. Notre lumière devient plus intense grâce à l'Eucharistie et à la Réconciliation. S'unir ainsi au Christ nous permet de rejoindre à la manière de Dieu, celles et ceux qui se sont éloignés de l'Église.

Combien ne savent pas que le Christ est la vérité, non pas une vérité-savoir, dogmatique qui écrase et qui fait peur ; mais la vérité qui libère notre liberté.

Que d'esclavages nous nous imposons et dont nous avons du mal à nous libérer !

Nous avons peur de ne pas trouver les mots pour dire notre foi ; alors écoutons une nouvelle fois Saint Paul : « *C'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je me suis présenté à vous. Mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient...* »

Alors, laissons parler l'Esprit Saint... c'est lui qui suscitera le désir de rencontrer le Christ.

« *Voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux* ».